

Jean-Pierre Hornecker

Actualisé juin 2019

Version colorisée

LE
CHATELET DE LA FORET

La démolition insensée de ce joyau du Neuhof

NOUVEAU !

Jean-Pierre Hornecker

LE CHÂTELET DE LA FORÊT

(*S'Waldschlössel*)

Le *Wàldschlössel*, (nom alsacien du Châtelet de la Forêt) était une belle construction qui ressemblait, comme son nom le laisse supposer, à un castel. Cet édifice se dressait fièrement à l'orée du bois dans un coude de la rue de la Redoute au Neuhof.



Une des plus belles vues du *Waldschlössel*. On distingue à gauche la grande salle des fêtes car son architecture jure un peu à côté de l'édifice d'origine qui simule très bien un petit château.

Nul ne sait précisément quand ce petit château fut construit (probablement au mitan des années 1800). Tout le reste se perd dans la nuit des temps...

Laurent-Anselme Marchall en fut le propriétaire jusqu'à la fin des années 1890. L'édifice fut alors revendu au pasteur Schaule qui l'a considérablement transformé. Est-ce lui qui y a ajouté la grande salle ? Nul ne le sait. Toujours est-il qu'il revendit, en 1906, le *Waldschlüssel* à la famille Spraul qui y aménagea un restaurant. Celui-ci fonctionna avec plus ou moins de bonheur durant plus d'un demi-siècle.

Ce n'est qu'en 1971 que l'édifice fut démoli pour faire place à un ensemble résidentiel moderne mais sans cachet particulier.

Un endroit fort couru !

Je me souviens que durant la décennie 60 (j'avais alors 18 ans) l'établissement était le siège de nombreuses fêtes organisées par les associations locales. Chaque samedi ou dimanche on y dansait aux sons d'un orchestre composé de musiciens faits de chair et d'os (la musique électronique n'existait pas à cette époque).

La fête battait son plein chaque fin de semaine. Les bals musette succédaient aux *Kàppesitzungen*, qui elles-mêmes, succédaient aux fêtes du *Bengeles* ou du *Kleberess* (associations paroissiales).

Souvent nous y dansions fort tard la nuit et c'est là, je m'en souviens très bien, que nous vîmes les premiers danseurs se déhancher sur des airs de Twist et de Hula-hoop.

Cette révolution des sonorités préfigurait le déferlement musical qui allait suivre.



Cette vue donne une idée de la disposition intérieure de la partie restaurant du châtelet. Elle a probablement été prise il y a un siècle. En attestent les chignons du personnel...

Autres temps... Autres mœurs !

En ce temps-là les filles faisaient déjà tourner la tête des garçons. Les époques changent mais les sentiments étaient les mêmes. Nous faisons la cour aux jeunes filles et leur contions même fleurette.

Nous courrions le guilledou aux beautés de l'époque surtout en été lorsque le temps doux permettait des flirts plus poussés sur les bancs rustiques et précaires qui parsemaient les abords du Châtelet de la Forêt.

Le vocabulaire employé en ce temps-là était courtois. Nous étions bien élevés et respections les convenances. Aujourd'hui il est parfois difficile de distinguer les filles des garçons. Les demoiselles portent des coiffures déjantées et des pantalons troués. Leur diction laisse parfois à désirer.

Des jeunes femmes fluettes parlent souvent comme des charretiers. Quel monde...

Touche pas à mon château !

Aujourd'hui avec le recul, on peut se demander si la démolition du châtelet était une bonne idée. Quelle folie que de démolir un endroit si charmant. Ce bijou niché dans un écrin de verdure (la forêt était à deux pas) était aussi un but d'excursions des Strasbourgeois. Ce fut évidemment avec un pincement au cœur que l'on assistât à la disparition de ce lieu emblématique de notre quartier du Neuhof-Stockfeld.

De nos jours l'affaire aurait suscité bien des réticences si ce n'est une levée en masse de boucliers. Peut-être même serait-on descendu dans la rue pour empêcher les engins de démolition de faire leur sale besogne...

Les vieilles pierres ne crient pas lorsqu'on les assassine. Elles meurent en silence. Dans le silence de ceux qui se sont tus alors qu'on les massacrait dans l'indifférence générale. Où sont ceux qui ont laissé faire ? Partout. Nous sommes tous un peu coupables car nous n'avons rien dit à l'époque.

La seule chose que nous pouvons encore faire aujourd'hui, c'est de ne pas oublier cette partie de notre Histoire et de préserver ce qui peut encore l'être, pour les générations futures.

Un monde oublié !

Au fil du temps je suis parvenu à retrouver quelques photos. Celles-ci datent cependant toutes du début du siècle

dernier. Je ne suis jamais arrivé à mettre la main sur des vues plus récentes, par exemple datant du milieu des années cinquante ou 60, sauf celle qui se trouve tout à la fin de cet article.

Si d'aventure, vous qui me lisez, vous en avez une dans vos collections, scannez-la et envoyez-la-moi à l'adresse suivante : hornecker.jp@noos.fr.

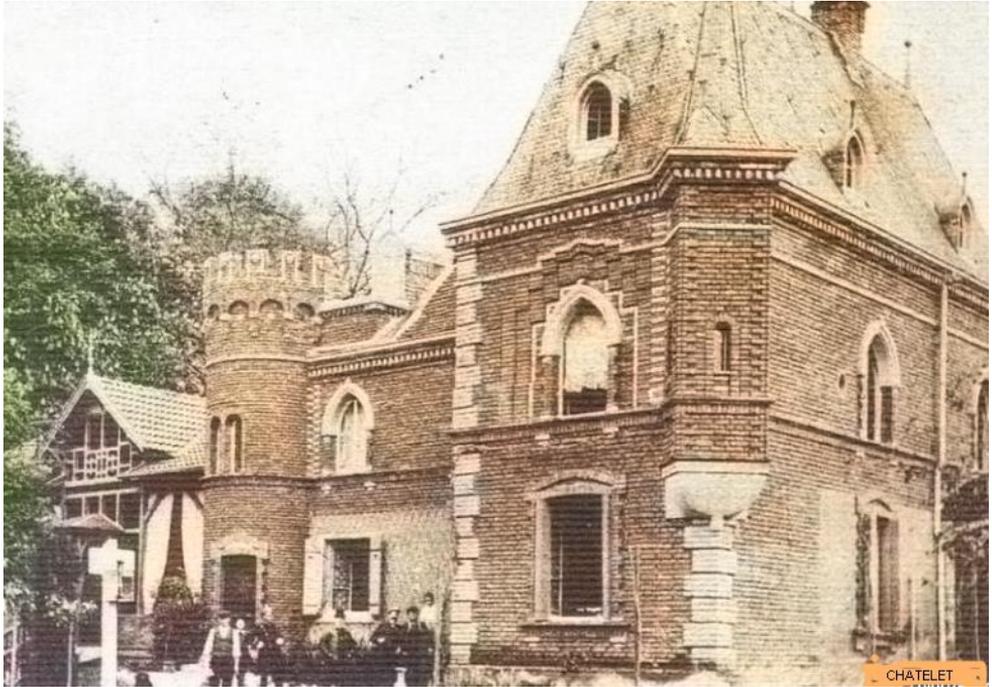
Elle enrichira mon fond personnel que je mets d'ailleurs à la disposition de toute personne s'intéressant à la question. Si par ailleurs vous êtes au courant d'une anecdote relative à l'histoire du Châtelet de la Forêt, faites-m'en part. Elle complétera mon récit et tout le monde en profitera.

Jean-Pierre Hornecker (3 janv. 2018, modifié le 7 mai 2019 et photographies en grande partie colorisées automatiquement le 29 mai 2019 + mise à jour du 5 juin 2019)



Cette vue est extraite d'un article ayant paru le 9 avril 1971 dans les DNA. On y voit l'édifice en cours de déconstruction.

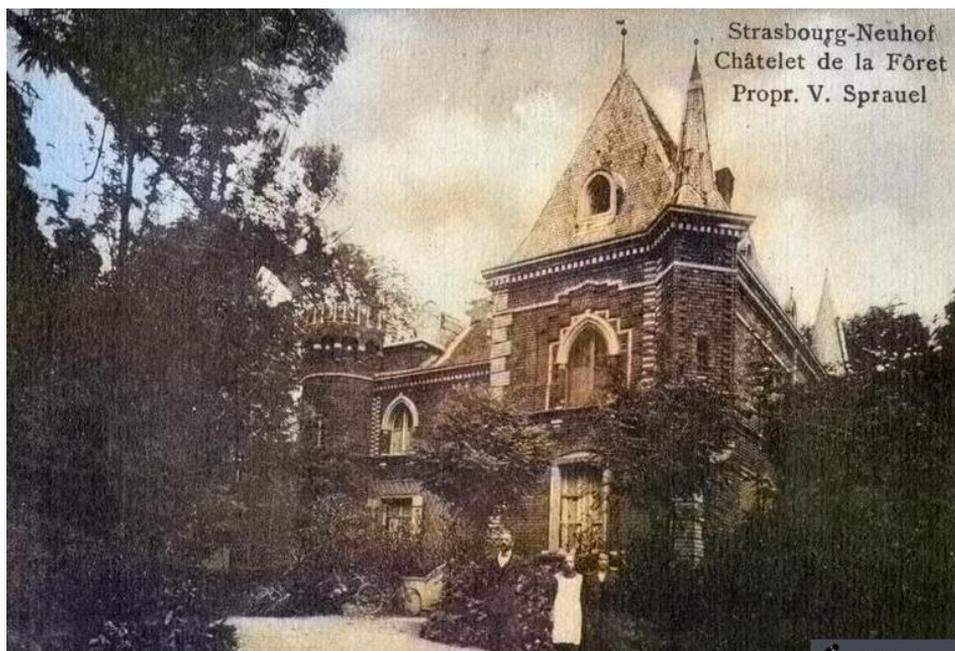
Le Châtelet de la Forêt



Cette vue date très probablement de la première décennie du siècle dernier.
En atteste le casque à pointe porté par la soldatesque de l'Empire allemand.

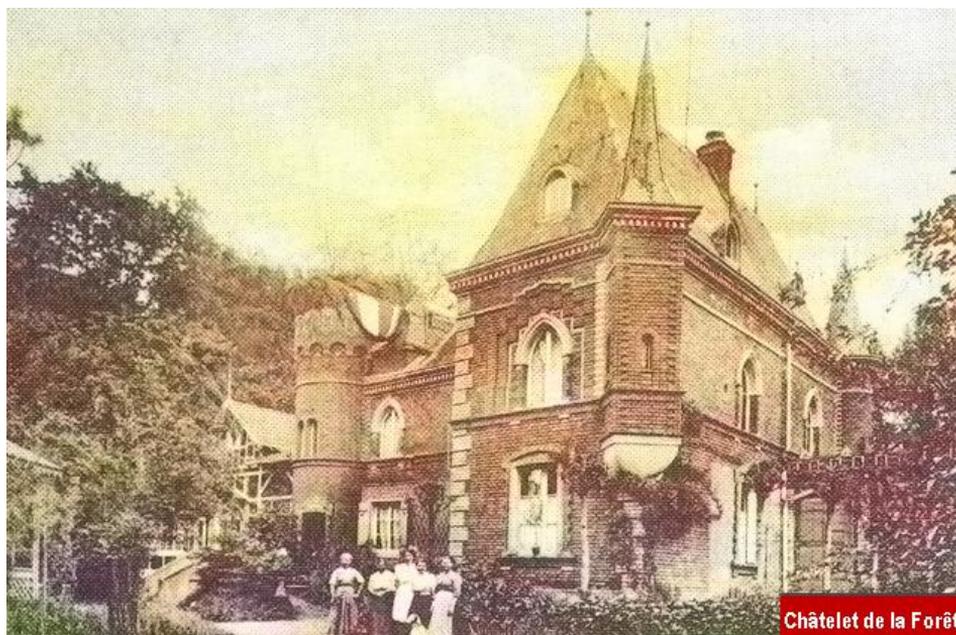


Le Châtelet de la Forêt



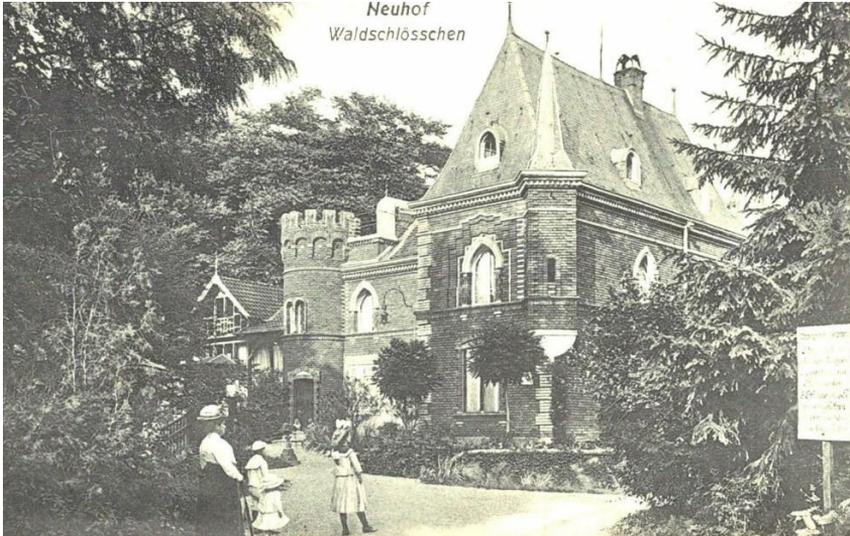
Encore quelques vues très rares du Châtelet de la Forêt

Le Châtelet de la Forêt



On ne se lassera jamais d'admirer ce petit château de la forêt du Neuhof, témoin des temps passés...

Le Châtelet de la Forêt



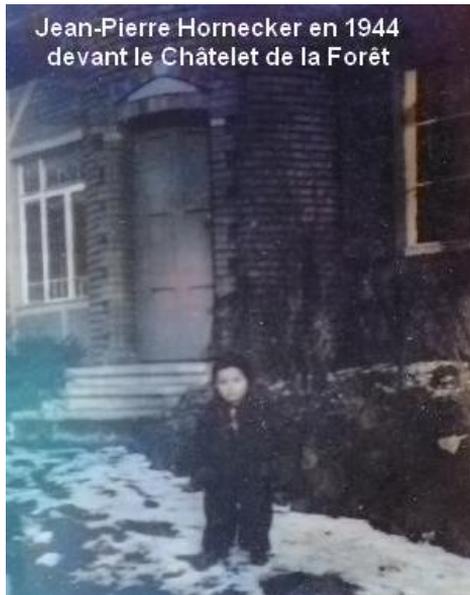
Sur cette dernière vue on voit la famille Willer-Iffrig devant le Wäldschlössel, probablement durant une fête de famille. Je la reproduis ici car c'est la seule photographie en couleurs existante de cet édifice.

On reconnaît au centre de l'image Monsieur et Madame Iffrig, les derniers propriétaires des combustibles Willer-Iffrig, rue de la Klebsau au Neuhof. À droite on voit leur fille Denise qui ne savait pas encore à l'époque qu'elle entrerait dans les ordres...

Le Châtelet de la Forêt



Seule photo récente (si l'on peut dire) de l'intérieur du Châtelet. On y reconnaît, deuxième personnage à partir de la gauche, Simone Wenger



Et le petit bonhomme que voici, photographié devant une des portes du Chatelet à l'âge de deux ans, n'est autre que votre serviteur !